

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 23 JUIN 2025 – 20H

Jonas Kaufmann
Diana Damrau
Helmut Deutsch

LES GRANDES
VOIX
LES GRANDS
SOLISTES
2024/2025



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Richard Strauss (1864-1949)

Zueignung [Dédicace] op. 10 n° 1

Texte de Hermann von Gilm

Nichts [Rien] op. 10 n° 2

Texte de Hermann von Gilm

Die Nacht [La Nuit] op. 10 n° 3

Texte de Hermann von Gilm

Die Georgine [Le Dahlia] op. 10 n° 4

Texte de Hermann von Gilm

Geduld [Patience] op. 10 n° 5

Texte de Hermann von Gilm

Die Verschwiegenen [Les Discrets] op. 10 n° 6

Texte de Hermann von Gilm

Die Zeitlose [Le Colchique] op. 10 n° 7

Texte de Hermann von Gilm

Wer hat's getan [Qui l'a fait] op. 84a

Texte de Hermann von Gilm

Allerseelen [Le Jour des morts] op. 10 n° 8

Texte de Hermann von Gilm

Liebeshymnus [Hymne d'amour] op. 32 n° 3

Texte de Karl Friedrich Henckell

Schlagende Herzen [Cœurs battants] op. 29 n° 2

Texte d'Otto Julius Bierbaum

Ich trage meine Minne [Je porte mon amour] op. 32 n° 1

Texte de Karl Friedrich Henckell

Einerlei [Unicité] op. 69 n° 3

Texte d'Achim von Arnim

Nachtgang [Promenade nocturne] op. 29 n° 3

Texte d'Otto Julius Bierbaum

Freundliche Vision [Vision aimable] op. 48 n° 1

Texte d'Otto Julius Bierbaum

Ich liebe dich [Je t'aime] op. 37 n° 2

Texte de Detlev von Liliencron

Wie sollten wir geheim sie halten [Comment pourrions-nous la garder secrète] op. 19 n° 4

Texte d'Adolf Friedrich von Schack

EXTRACTE

Gustav Mahler (1860-1911)

Rheinlegendchen [Petite Légende du Rhin] – Extrait du *Knaben Wunderhorn*

Um schlimme Kinder artig zu machen [Pour rendre sages les vilains enfants] – Extrait des *Lieder und Gesänge aus der Jugendzeit*

Wer hat dies Liedlein erdacht [Qui a inventé cette chansonnette]
– Extrait du *Knaben Wunderhorn*

Ablösung im Sommer [Relève estivale] – Extrait des *Lieder und Gesänge aus der Jugendzeit*

Es sangen drei Engel einen süßen Gesang [Trois anges chantaient un doux chant] – Extrait du *Knaben Wunderhorn*

Ich atmet' einen linden Duft [J'ai respiré un doux parfum] – Extrait des *Rückert-Lieder*

Texte de Friedrich Rückert

Liebst du um Schönheit [Si tu aimes pour la beauté] – Extrait des *Rückert-Lieder*

Texte de Friedrich Rückert

Blicke mir nicht in die Lieder [Ne regarde pas dans mes chants]
– Extrait des *Rückert-Lieder*

Texte de Friedrich Rückert

Ich bin der Welt abhanden gekommen [Je suis perdu pour le monde] – Extrait des *Rückert-Lieder*

Texte de Friedrich Rückert

Richard Strauss

Leises Lied [Chant à voix basse] op. 39 n° 1

Texte de Richard Dehmel

Wozu noch, Mädchen [À quoi te servent encore, jeune fille]
op. 19 n° 1

Texte d'Adolf Friedrich von Schack

Breit über mein Haupt [Écarte au-dessus de ma tête] op. 19 n° 2

Texte d'Adolf Friedrich von Schack

Ich schwebe [Je plane] op. 48 n° 2

Texte de Karl Friedrich Henckell

Heimliche Aufforderung [Invitation secrète] op. 27 n° 3

Texte de John Henry Mackay

Ruhe, meine Seele [Calme-toi, mon âme] op. 27 n° 1

Texte de Karl Friedrich Henckell

Morgen [Demain] op. 27 n° 4

Texte de John Henry Mackay

Cäcilie [Cécile] op. 27 n° 2

Texte de Heinrich Hart

Coréalisation Les Grandes Voix, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 22H.

Ce concert est surtitré. Il est filmé et sera diffusé ultérieurement sur Philharmonie Live.

Les œuvres

Nés à quatre ans d'intervalle, Gustav Mahler et Richard Strauss possèdent autant de points communs que de dissemblances. Viennois d'adoption et férus de montagne (jusqu'à faire, parfois, des excursions ensemble), ils attisent les derniers feux du lied romantique. Mais, tandis que chez Mahler, le lied entretient des relations étroites avec le monde de la symphonie, il est, pour Strauss, la porte d'entrée du théâtre lyrique.

“

Tandis que chez Mahler, le lied entretient des relations étroites avec le monde de la symphonie, il est, pour Strauss, la porte d'entrée du théâtre lyrique.

Le chant enchanté

Après une quarantaine de lieder de jeunesse, Strauss accède à une première maturité avec les *Huit Poèmes op. 10* (1885). À la fois refuge dans la sphère intime et laboratoire des futures œuvres scéniques, ce recueil exige souvent la longueur de souffle d'un air d'opéra, tout en conservant le caractère introspectif propre au lied. Entre 1891 et 1906, Strauss destine sa musique vocale à Pauline de Ahna, soprano qu'il épouse en 1894. Sa production de lieder s'interrompt ensuite pendant une dizaine d'an-

nées : l'opéra accapare son attention (*Salomé* est créée en 1905) et Pauline arrête sa carrière en 1906. Strauss renoue avec le genre en 1918, année de l'espiègle *Einerlei*.

Son paysage privilégié est souvent un jardin : une nature magnifiée par la main de l'homme, propice à la rêverie, dont les fleurs (sans cesse invoquées dans l'*Opus 10*) recueillent les confidences. Sous la lumière des étoiles, le jardin devient un lieu enchanteur, comme dans *Leises Lied* (1898), tableau onirique auquel les accords du piano apportent toutefois une touche d'étrangeté. La voix flotte sur l'accompagnement paisible de *Freundliche Vision* (1900) pour chanter un amour partagé, dans un cadre idyllique où les statues des dieux semblent se fondre dans la nature.

Des ombres voilent certains lieder, à des degrés divers : *Die Georgine* (1885), *Geduld* (1885), *Ich trage meine Minne* (1896), *Nachtgang* (1895), *Ruhe, meine Seele* (1894). Mais dans l'ensemble, Strauss tient le tragique à distance. Il privilégie plutôt la légèreté

primesautière dont *Schlagende Herzen* (1895) et *Ich schwebe* (1900), valse cristalline en apesanteur, sont de séduisants exemples. Il brosse aussi des saynètes de comédie – le théâtre n’est jamais loin –, comme *Ich liebe dich* (1898) et *Wozu noch, Mädchen* (vers 1885-88). Il laisse surtout s’épancher un sentiment amoureux hédoniste et confiant, qui rayonne dans *Breit über mein Haupt* (1885-88), *Liebeshymnus* (1896), et plus encore dans les *Quatre Lieder op. 27* (1894) qu’il offre à Pauline le jour de leurs noces. *Heimliche Aufforderung* traduit le sentiment d’attente par la dilatation des valeurs rythmiques de la partie vocale, tandis que l’accompagnement s’alanguit : à la faveur de la nuit, l’apaisement gagne le jardin parfumé de roses. Après la tempête de *Ruhe, meine Seele*, l’extatique *Morgen* rêve au bonheur à venir. À cette intériorité s’oppose l’effusion intense de *Cäcilie*, titre qui se réfère non à la patronne des musiciens mais au prénom de la femme du poète Heinrich Hart.

Du *Knaben Wunderhorn* à Friedrich Rückert

Alors que Strauss met surtout en musique des auteurs contemporains, Mahler se tourne vers des sources poétiques plus anciennes. Jusqu’en 1901, il compose presque tous ses lieder sur des poèmes populaires anonymes empruntés à *Des Knaben Wunderhorn* [*Le Cor merveilleux de l’enfant*], publié en 1805 et 1808 par Achim von Arnim et Clemens Brentano. Mahler reprendra deux de ces lieder dans sa *Symphonie n° 3 : Ablösung im Sommer* dans un mouvement instrumental, sans voix, et *Es sungen drei Engel einen süssen Gesang*, avec un effectif associant à l’orchestre une mezzo-soprano et un chœur d’enfants.

Il retient plusieurs textes sur le thème de l’enfance, central dans sa propre création. Dans *Es sungen drei Engel* (1895), une foi innocente s’exprime sur un ton de comptine. *Um schlimme Kinder artig zu marchen* (1887-90) partage le même esprit, mais avec davantage de causticité. On y entend le chant du coucou, sujet d’*Ablösung im Sommer* (1887-90) qui enjoint à ne pas pleurer la mort de l’oiseau au chant rudimentaire, puisqu’il sera remplacé par le rossignol. D’autres poèmes exploitent la thématique amoureuse avec un jeu d’ombre et de lumière : chez Mahler, la gaité n’est jamais univoque, même si *Rheinlegendchen* (1893) laisse espérer que l’anneau jeté par la jeune fille dans le fleuve parviendra à son amoureux. Dans *Wer hat dies Liedlein erdacht* (1892), les longues vocalises, emportées par la griserie de l’amour, ajoutent une touche d’ironie à cette « chansonnette si belle ».

« Après le *Knaben Wunderhorn*, je ne pouvais poursuivre qu'avec Rückert. C'est de la poésie lyrique de première main ; tout le reste est de seconde main », déclarait Mahler. En 1901-02, Friedrich Rückert (1788-1866), l'un des plus grands écrivains romantiques allemands, lui inspire cinq lieder communément désignés sous le titre de *Rückert-Lieder*. Il s'agit d'un recueil et non d'un cycle, l'ordre des pièces variant au gré des interprètes. Pour Mahler, la lumière délicate de *Ich atmet' einen linden Duft* reflète « le sentiment que l'on éprouve en présence d'un être aimé dont on est entièrement sûr, sans que, dans l'échange entre deux âmes, la moindre parole soit nécessaire ». De fait, le lyrisme et l'intériorité de Rückert motivent un renouvellement des moyens d'expression, où le ton de comptine, les rythmes de marche et de danse du *Knaben Wunderhorn* n'ont plus leur place. Dans *Blicke mir nicht in die Lieder*, l'évocation des abeilles zélées inspire une musique vive et fuyante, aussi insaisissable que les insectes industriels. De même que Strauss avait offert son *Opus 27* à Pauline le jour de leur mariage, Mahler compose *Liebst du um Schönheit* pour Alma, épousée au printemps 1902. Cet aveu d'amour cite, avec une légère variante, le « leitmotiv du désir » de *Tristan und Isolde* de Wagner. Mais dans *Ich bin der Welt abhanden gekommen*, Mahler ne recherche plus la fusion avec l'être aimé. Il aspire dorénavant à la dissolution dans « l'âme du monde ». L'au-delà représente l'asile ultime pour l'artiste qui, en invoquant le ciel (« *meinem Himmel* »), l'amour (« *meinem Lieben* ») et le chant (« *meinem Lied* »), exalte l'union spirituelle de l'amour et de la musique.

Hélène Cao



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Les compositeurs

Richard Strauss

Fils d'un corniste, Richard Strauss (1864-1949) pratique le piano dès l'âge de 4 ans et commence à suivre des cours de composition avant l'adolescence. Il se passionne pour la musique orchestrale, dont il complète l'apprentissage par des études d'histoire de l'art et de philosophie à l'Université de Munich. Cette période munihoise est féconde pour le jeune musicien : il compose 17 *lieder*, une *Sonate pour violon* (1887), et *Aus Italien* (1886) inspiré par un grand voyage en Italie. Tandis que ses activités de chef d'orchestre se multiplient, il compose plusieurs poèmes symphoniques qui, peu à peu, renforcent sa réputation : *Mort et transfiguration* (1889), *Macbeth* (1891), *Till l'espiègle* (1895), *Ainsi parlait Zarathoustra* (1896), *Don Quichotte* (1897) et *Une vie de héros* (1898). Au tournant du siècle, il se consacre à l'opéra et fonde, avec d'autres artistes, la première société protégeant les droits d'auteur des compositeurs allemands. Entre 1903 et 1905, il œuvre à

son opéra *Salomé*, puis écrit *Elektra* (1909) et *Le Chevalier à la rose* (1911). *La Femme sans ombre* (1919) est considérée par le compositeur comme son « dernier opéra romantique ». En 1919, il prend la direction de l'Opéra d'État de Vienne, poste qu'il occupe jusqu'en 1924. Ses relations avec le régime nazi ont longtemps été source de polémique. Strauss accepte de présider la Reichsmusikkammer (Chambre de musique du Reich) en 1933 (il démissionnera en 1935) et de composer l'hymne des Jeux Olympiques de 1936. Néanmoins, il s'attire les foudres du régime lorsqu'il demande à Stefan Zweig d'écrire le livret de son opéra *La Femme silencieuse*, créé à Dresde en 1935. Son conflit avec les nazis se renforce lorsque ceux-ci apprennent qu'Alice, sa belle-fille, est juive. Après la guerre, Strauss comparaît devant la commission de dénazification. Il est blanchi de toute collaboration. Dans un dernier élan créatif, il écrit ses *Quatre Derniers Lieder*. Il décède en septembre 1949.

Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille de confession juive, Gustav Mahler est surtout connu, de son vivant, pour son activité de chef d'orchestre. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Durant cette période, il met en chantier ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis il prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement, et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1*, il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyarisisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. Récemment converti au catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite ; l'atmosphère y est délétère et son autoritarisme fait là aussi gronder

la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n°s 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, jette un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes

Jonas Kaufmann

Né à Munich, Jonas Kaufmann a terminé ses études de chant à la Hochschule für Musik und Theater München et suivi des master-classes avec Hans Hotter, James King et Josef Metternich. Durant ses premières années au Saarländisches Staatstheater de Sarrebruck, il continue de se former auprès de Michael Rhodes à Trèves. Depuis, il a interprété plus de 70 rôles dans les plus grandes maisons d'opéra du monde : La Scala de Milan, Covent Garden, la Bayerische Staatsoper, le Metropolitan Opera, l'Opernhaus Zürich, l'Opéra national de Paris et la Wiener Staatsoper. Son répertoire comprend des opéras de Puccini (*Tosca*, *Turandot*, *La fanciulla del West*, *Manon Lescaut*), Verdi (*Don Carlo*, *La forza del destino*, *Aida*, *Otello*), Wagner (*Lohengrin*, *Tannhäuser*, *La Walkyrie*, *Tristan und Isolde*, *Parsifal*), Massenet (*Werther*), Bizet (*Carmen*) et Britten (*Peter Grimes*) ainsi que des opérettes, des

oratorios, des mélodies, des chansons napolitaines et de la musique pop. Grand interprète du répertoire de lieder, Jonas Kaufmann se produit souvent en récital. Son partenariat de longue date avec le pianiste Helmut Deutsch s'illustre aussi bien en studio d'enregistrement que sur scène. Depuis septembre 2024, Jonas Kaufmann est le directeur du Tiroler Festspiele Erl. Pour célébrer le 100^e anniversaire de la mort de Giacomo Puccini, il entreprend une tournée de concerts en Europe en octobre et novembre 2024, et participe au Gala Puccini à La Scala de Milan. L'année 2025 débute avec une reprise de *Pagliacci* de Leoncavallo à la Wiener Staatsoper. Les projets du ténor pour la saison comprennent une tournée de concerts d'airs d'opéra et de récitals en Asie, une tournée de récitals avec Diana Damrau et Helmut Deutsch, l'interprétation du rôle-titre de *Parsifal* au Tiroler Festspiele Erl et *Pagliacci* à la Bayerische Staatsoper.

Jonas Kaufmann est un artiste exclusif Sony Classical – <https://jonaskaufmann.com>

Diana Damrau

Depuis deux décennies, la soprano Diana Damrau se produit sur les plus grandes scènes d'opéra et de concert du monde : le Metropolitan Opera, la Zurich Opera House, La Scala de Milan, la Royal Opera House, la Wiener Staatsoper, la Bayerische Staatsoper, l'Opéra national de Paris et le Festival

de Salzbourg, entre autres. Son vaste répertoire comprend les rôles principaux dans *Anna Bolena* (Donizetti), *I Masnadieri* (Verdi), *Roméo et Juliette* (Gounod), *Lucia di Lammermoor* (Donizetti), *Manon* (Massenet), *La traviata* (Verdi) et *La Flûte enchantée* (Mozart), ainsi que des rôles dans des

œuvres contemporaines telles que *1984* de Lorin Maazel (2005) et *A Harlot's Progress* de Iain Bell (2013). Elle entreprend régulièrement des tournées aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Asie. La saison 2024-25 a été marquée entre autres par un concert en plein air sur la scène emblématique du Hollywood Bowl à Los Angeles aux côtés de Gustavo Dudamel et du Los Angeles Philharmonic, ainsi que par les concerts de fin d'année avec Christian Thielemann et la Staatskapelle Berlin. En janvier 2025, elle a fait ses débuts dans le rôle de la Maréchale (*Le Chevalier à la rose* de

Strauss) à la Staatsoper de Berlin. Enfin, après avoir interprété en 2022 des chansons d'amour de Schumann et Brahms aux côtés du ténor Jonas Kaufmann et du pianiste Helmut Deutsch, Diana Damrau part en tournée européenne avec les deux artistes autour d'un programme consacré à Richard Strauss et Gustav Mahler. Lors de cette tournée, Diana Damrau porte des robes de soirée de Talbot & Runhof et des bijoux de Chopard. Artiste exclusive de Warner Classics/Erato, Diana Damrau a enregistré de nombreux albums récompensés et salués par la presse.

Management général : CCM Classic Concerts Management – www.ccm-international.de

Diana Damrau est une artiste exclusive Erato/Warner Classics – www.diana-damrau.com

Helmut Deutsch

Né à Vienne, Helmut Deutsch a étudié au Conservatoire, à l'Académie de musique et à l'Université. Il a reçu le prix de composition de Vienne en 1965 et a été nommé professeur à l'âge de 24 ans. Bien qu'il se soit produit en musique de chambre, il s'est principalement consacré à l'accompagnement de récitals de chant. Au début de sa carrière, il a travaillé avec la soprano Irmgard Seefried mais le chanteur le plus marquant de ses premières années a été Hermann Prey qu'il a accompagné de manière permanente pendant douze ans. Par la suite, il a travaillé avec de nombreux chanteurs de récital, joué dans des salles du monde entier et enregistré plus de cent

disques. Ses collaborations avec Jonas Kaufmann, Diana Damrau et Michael Volle sont actuellement les plus importantes. Ces dernières années, Helmut Deutsch s'investit dans la formation des jeunes talents : après son professorat à Vienne, il a continué d'enseigner principalement à Munich, à la Hochschule für Musik und Theater, où il a été professeur d'interprétation de lied pendant vingt-huit ans. Par ailleurs, il est professeur invité dans diverses universités et participe à de nombreuses master-classes en Europe et en Asie. Le jeune ténor suisse Mauro Peter, l'un de ses derniers étudiants à Munich, est devenu l'un de ses partenaires de prédilection.

www.helmutdeutsch.at

Saison
25/26

LES SPECTACLES

© Céline Diez & Clément Debailleul

— 13/09

ISTANBUL

DU CHANT BYZANTIN À LA TRADITION MEVLEVI
Ensemble vocal byzantin – Derviches tourneurs d'Istanbul
Kallistratos Kofopoulos – Salim Mete Edman

— 25/09

OBSESSION

LA TEMPÊTE – SIMON-PIERRE BESTION
Chloé Bensahel – Clara Daquin

— 03/10

LA MAIN GAUCHE

RAMON LAZKANO – CHLOË LECHAT
Ensemble intercontemporain – Pierre Bleuse

— 07, 08 ET 09/10

ANTIGONE

PASCAL DUSAPIN – NETIA JONES
Orchestre de Paris – Klaus Mäkelä

— 01 ET 02/11

CARMEN / ISRAEL GALVÁN

GEORGES BIZET
Orchestre Divertimento – Zahia Ziouani

— 22/11

ORGIA

HÉCTOR PARRA – CALIXTO BIEITO
Ensemble intercontemporain – Pierre Bleuse

— 29/11

MONTAG AUS LICHT

KARLHEINZ STOCKHAUSEN
Le Balcon – Maxime Pascal – Silvia Costa

— 17 ET 18/12

PHILIP GLASS / ANOTHER LOOK

LES MÉTABOLES – LÉO WARYNSKI
Céline Diez – Clément Debailleul

— 06 ET 07/02

SPERM IN ALIUM

TESHIGAWARA – VOX LUMINIS XL
Saburo Teshigawara – Rihoko Sato – Compagnie Karas
Lionel Meunier

— 09, 11 ET 13/03

ORPHÉE AUX ENFERS

JACQUES OFFENBACH
Orchestre du Conservatoire de Paris – Mathieu Romano
Ludovic Lagarde

— 04, 05, 06 ET 07/05

ROBYN ORLIN / CAMILLE PHUPHUMA LOVE MINUS

A PIECE ABOUT WATER WITHOUT WATER

— 06 ET 07/06

CONCERTO DANZANTE

MAUD LE PLADEC – JOSÉPHA MADOKI
Les Arts Florissants – Théotime Langlois de Swarte

— 17/06

WIM VANDEKEYBUS / THIERRY DE MEY PETER VERMEERSCH

WHAT THE BODY DOES NOT REMEMBER
Compagnie Ultima Vez – Ensemble intercontemporain
Samuel Favre

— 25 ET 26/06

HEAR EYES MOVE

DANCES WITH LIGETI
Elisabeth Schilling – Cathy Krier

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

Saison
25/26



CECILIA BARTOLI 11/11

EMŐKE BARÁTH 05/12 – 03/02

BENJAMIN BERNHEIM 30/05

ELEONORA BURATTO 30/05

JOSEPH CALLEJA 22/03

EDWIN CROSSLEY-MERCER 07, 08 ET 09/10 – 23/01

STÉPHANE DEGOUT 16/11 – 03/04

GERALD FINLEY 28 ET 29/01

ELĪNA GARANČA 30/05

MARIE-LAURE GARNIER 03/10 – 09/10 – 09/03

MATTHIAS GOERNE 23, 25 ET 27/03

BARBARA HANNIGAN 16/03

DEEPA JOHNNY 01 ET 02/11

WIEBKE LEHMKUHL 23/01 – 28 ET 29/01

CHRISTEL LOETZSCH 07, 08 ET 09/10

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI 19/05

STÉPHANIE D'OUSTRAC 17/03

ÉLÉONORE PANCAZI 25/01

MICHELE PERTUSI 30/05

SANDRINE PIAU 19/03

JULIAN PRÉGARDIEN 28 ET 29/01 – 03/04

ANNA PROHASKA 07, 08 ET 09/10

MARINA REBEKA 22/03

CHEN REISS 28 ET 29/01

LUCILE RICHARDOT 13/12 – 03/04

CARLO VISTOLI 05/12

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONSUL
TING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance

Fondation
Crédit Mutuel
Membre du Réseau
Fondation de France



DEMAIN

P H E
PARIS HARMONIE EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

